

AUZIOL Éric

Maître de conférences, Sciences de la communication.

CRETIN Brigitte

Professeur d'arts appliqués.

Université de Nîmes, équipe Praxiling, UMR 5267 CNRS et Université Montpellier 3.

Eric.Auziol@unimes.fr

Des critères pour apprendre en arts appliqués. A propos d'un dispositif de coévaluation comparative.

La communication pédagogique en arts appliqués présente des difficultés redoutables. Comment faire percevoir la qualité esthétique d'une réalisation ou plus simplement porter un jugement argumenté sur une production marquée par sa propre implication d'auteur.

Le travail de type expérimental que nous avons entrepris s'appuie sur des savoirs construits dans le domaine de l'évaluation formative. Il exploite un dispositif original qui consiste à mettre en parallèle l'autoévaluation d'un élève et celle faite par son enseignant, chacun ignorant a priori l'appréciation faite par l'autre (double aveugle). Maître et élève utilisent une même grille de critères et une même échelle de jugement.(Cardinet, 1990)

Le terrain d'application porte sur plusieurs classes d'arts appliqués en Lycée Professionnel.

La première tâche a consisté à dresser une liste de critères susceptibles de décrire les qualités des réalisations demandées par l'enseignante et de communiquer leur signification aux élèves. S'agissant d'un travail de type conceptuel, les résultats en terme d'acquisitions sont faibles. Tout l'enjeu va consister à faire en sorte que la compréhension du sens de ces critères progresse...

La mise en évidence des écarts de jugement esthétique entre le maître et l'élève est le point de départ d'un approfondissement des différences de référent (Barbier, 1985) qui sont à l'origine de ces écarts. Dans une perspective de formation, l'enseignante va explorer le référent de l'élève et tenter de comprendre avec lui ce qui fait difficulté. Par exemple, en quoi l'exécution d'un tracé n'est pas conforme aux attentes précisées dans les consignes de travail.

Plusieurs attitudes peuvent être constatées : parfois l'élève sous-estime les qualités de son travail et le maître devra alors souligner les caractéristiques positives de la performance, parfois au contraire l'élève ignore les défauts de son exécution et demeure dans l'illusion d'une belle réussite en désaccord avec le jugement de l'enseignant ; il va falloir lui faire prendre conscience du chemin à parcourir pour satisfaire aux exigences énoncées dans la grille de critères.

Dans tous les cas, un dialogue formatif s'instaure entre l'enseignant et l'élève. L'enjeu de ce dialogue est bien la formation esthétique de l'élève (Lemonchois, 2003). L'échange s'organise autour des fondements du jugement du maître. Le dispositif en ancrant le dialogue sur les écarts constatés introduit une situation où le discours pédagogique peut prendre toute sa force.

Nous étudierons deux cas où l'on découvre comment la compréhension des critères de jugement progresse au fur et à mesure que l'on fait usage de cette méthode.

On s'interrogera en particulier sur la pertinence des critères choisis et sur les raisons des difficultés que rencontrent les élèves pour en saisir le sens en situation d'évaluation. Nous élargirons le point de vue à une réflexion sur la notion même de critère et son usage dans le champ de l'enseignement des arts.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Barbier, J.-M. (1985). *L'évaluation en formation*. Paris: Presses Universitaires de France.

Cardinet, J. (1990). *Pour apprécier le travail des élèves*. Bruxelles: De Boeck.

Lemonchois, M. (2003). *Pour une éducation esthétique. Discernement et formation de la sensibilité*. Paris : L'Harmattan.